René Derick, âgé de 27 ans, demeurant rue Nain, s'était emparé d'une certaine quantité de déchets de laine, d'une valeur de quarante francs, et l'avait vendue à un négociant de Roubaix.

Celui-ci, ayant conçu des soupçons sur l'origine de la marchandise, en avait informé la police.

Interrogé par M. Laché, commissaire de police du 1er arrondissement, René Derick a passé des aveux. Il a été ensuite écroué au dépôt central.

Après l'Amérique c'est l'Europe qui continue le succès des Pilules du Dr Suiner dans la guérison des maladies de l'estomac et des intestins, le manque d'appétit, les digestions difficiles, les aigreurs, pituites, la constipation, l'échauffement, les maladies du foie, les vertiges, les migraines, etc. Le flacon 2 francs. Dépôt à Roubaix, pharmacie Boyaval, 108, rue de Lannoy. 40632

AVIS IMPORTANT. — Les annonces ne seront reçues désormais que jusqu'à cinq heures du soir pour le journal paraissant le lendemain matin. Les bureaux sont toujours fermés les dimanches et jours fériés. 44485

Œufs garantis frais, rue du Bois, 13.

TOURCOING

L'entrée des publications étrangères en France. — *Statistique de l'année 1898.* — Pendant la deuxième quinzaine de décembre il est entré en France par la gare de Tourcoing, 1280 kilos de journaux écrits en français ou en flamand publiés en Belgique.

Il formaient 64 colis qui ont donné lieu à 16 procès verbaux de constat.

Voici maintenant la statistique de ces entrées pendant l'année 1898.

Livres en langue morte, publiés en Belgique depuis 1871 :

En janvier 7,372 kilos, en février 188 k., en mars 466 k., en avril 180 k., en juin 525 k., en juillet 455 k., en août 583 k., en septembre 345 k., en octobre 210 k., en novembre 430 k. et en décembre 290 k.; soit 4,041 kilos.

Livres en langue française publiés en Belgique depuis 1871 :

Janvier, 215 kilos. — Mars, 50 k. — Avril, 725 k. — Mai, 796. — Juin, 330 k. — Juillet, 703 k. — Septembre, 345 k. — Octobre, 1,000 k. — Novembre, 203 k. — Décembre, 296 k. — Soit 4,665 kilos.

Imprimés en blancs à remplir à la main : Janvier, 285 kilos.

Pierres lithographiques avec dessins : en janvier, 480 kilos.

Chromolithographies étrangères publiées en Belgique : septembre 530 kilos.

Clichés en cuivre fabriqués en Allemagne : septembre 125 kilos.

Journaux imprimés en langue française et flamande, publiés en Belgique :

Janvier 2,942 kilos, février 1,680, mars 2,010, avril 1,950, mai 1,94 , juin 1,100, juillet 2,170, août 1,170, septembre 2,100, octobre 2,480, novembre 2,480, décembre 2,170. Soit 24,192 kilos.

Le poids total de ces publications diverses est de 34,318 kilos, soit pour janvier 4,294 kilos, février 1,868, mars 2,526, avril 2,855, mai 2,736, juin 1,955.

Juillet, 3,328 k., août, 1,750 k., septembre, 3,445 k., octobre, 3,690 k., novembre, 3,115 k., décembre, 2,756 k.

Ces publications ont été expédiées en 1,533 colis qui ont donné lieu à 414 procès-verbaux de constat.

Une distinction. — Parmi les nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur sorties à l'occasion du 1er janvier, nous relevons le nom de M. François Goudrand, *chef de la maison de transports* Goudrand frères, qui a, ici, l'une de ses succursales.

M. François Goudrand habite Milan et est président de la Chambre de commerce française de cette ville. Il a, grâce à ses démarches, travaillé pour sa part à la conclusion de la convention franco-italienne et, en aidant ainsi à *ouvrir de nouveau* à nos produits les marchés italiens, il a rendu service au commerce français. Le Gouvernement l'a *reconnu en lui accordant* la haute distinction que nous signalons aujourd'hui.

Une conférence à l'Ecole Industrielle. — La société des Anciens Elèves de l'Ecole Industrielle a pris l'heureuse initiative d'organiser quelques cours-conférences du soir sur des objets pratiques pour les employés de commerce et d'industrie.

La première de ces conférences a eu lieu mardi soir. M. Bugnon, expert comptable, professeur de l'Ecole, avait bien voulu apporter le précieux concours de sa compétence professionnelle en matière de comptabilité.

C'est devant un très nombreux auditoire composé d'anciens élèves et d'élèves de notre excellente école que M. Bugnon a développé la première partie d'une étude sur l'escompte en banque.

Le distingué professeur a exposé avec beaucoup de lucidité ces théories toujours un peu abstraites et il en a rendu la compréhension plus facile au moyen d'exemples.

Les jeunes gens qui ont suivi très attentivement les explications et ont pris des notes retireront sûrement le meilleur profit de cette conférence.

Le Conseil d'administration de l'école avait bien voulu témoigner son intérêt pour ces réunions en déléguant son très sympathique secrétaire M. François Flipo qui a ouvert la séance et a présenté, en excellents termes, le conférencier.

On ne peut qu'applaudir à l'initiative prise par l'Association des anciens élèves de l'école industrielle.

Un escroc italien arrêté en Belgique et remis entre les mains des gendarmes français. — Mardi après-midi, les gendarmes belges ont remis entre les mains des gendarmes de Tourcoing, un italien, Giovanni Palladino, âgé de 24 ans, né à Casiagnolo (Italie).

Il a été arrêté à Bruxelles et est réclamé par le parquet d'Alba. Il est accusé de plusieurs affaires d'escroquerie.

Il sera conduit à la frontière d'Italie pour être remis entre les mains des autorités de ce pays.

WATTRELOS

L'équipée d'un soldat belge

Employés des tramways assaillis. — Une arrestation

La gendarmerie de Wattrelos a instruit dans la journée de mardi une affaire qui, pour avoir produit une certaine émotion, appartient plutôt au genre burlesque. Nous n'emboucherons donc pas la trompette épique pour relater les différentes phases de ce drame pour rire, quoi que cet instrument belliqueux — la trompette — y ait joué le rôle principal.

Le prologue du drame. — Un chasseur à cheval de l'armée belge, en garnison à Mons, Henri Piron, revint dimanche en permission de l'an chez son père, Léon Piron, garçon brasseur à Tournai, 40, rue Lamodit. Le lendemain, lundi, on vint à Roubaix en visites de nouvel an, les visites furent largement arrosées, et la famille Piron, père, fils et trois dames, prit vers cinq heures du soir le tramway pour Wattrelos, dans l'intention de gagner de là la gare d'Herseaux, et d'y prendre le train de six heures, à destination de Tournai.

Premier acte. — On monta dans le tramway au Laboureur, et la famille s'installa, jouant des coudes, sur la plate-forme. Réclamations des voyageurs, appel au règlement, voilà les considérations qui décidèrent le conducteur Rufin à forcer la famille Piron à pénétrer à l'intérieur de la voiture. Le trajet coûtait trois sous par personne, on ne voulut en payer que deux, d'où contestations interminables. Bref, la famille Piron mit pied à terre. Le tramway partit, mais plus rapides que l'électricité, MM. Piron père et fils arrivèrent avant le véhicule sur la Grande-Place de Wattrelos.

Le drame. — Le coup de trompette guerrière. — Ce n'est pas ici comme dans le chant de départ : la trompette n'y sonna point l'heure du combat, mais elle y joua un rôle marqué... et marquant. Voici comment :

Tandis que le conducteur Catteau — qui venait de remplacer Rufin, était occupé à retourner sa perche pour remettre la poulie sur le « trolley », et que son attention était fixée sur le point visé, Piron père et fils, qui attendaient le moment propice, l'assaillirent soudain à l'improviste, le père lui assénant un coup de poing en plein visage, le fils lui envoyant un formidable coup de tête dans l'estomac.

Le wattmann arrivait, sa trompette d'avertissement à la main, pour la changer de plate-forme. Voyant son camarade en danger, il porte au soldat belge plusieurs coups de cette arme improvisée. Le visage sanglant, le chasseur fuit, ainsi que son père.

La poursuite. — Mais les employés du tramway les poursuivent, et rejoignent rue du Bureau le père Piron. Le militaire détalait ferme, mais on le rattrapa en face de la ferme Glorieux. Il y eut lutte, mais le chasseur fut bientôt réduit à l'impuissance.

Tandis qu'on se dirigeait vers la gendarmerie, plusieurs dames et demoiselles du quartier s'émeuvent de compassion pour ce jeune soldat belge, faisant observer aux employés du tramway qu'il pouvait être de ce fait traduit en conseil de guerre. Les supplications féminines triomphèrent d'un légitime ressentiment, et le chasseur fut *mis en liberté. Il avait laissé sur le champ de bataille* son képi — la petite coiffure ronde si spéciale, que chacun connaît — et ses vêtements étaient arrachés et maculés de boue.

Il reprit sa course et arriva en gare d'Herseaux à six heures. Son entrée dans l'Hôtel des Voyageurs, chez M. Emile Lepers, fut sensationnelle. Il avait en effet le manteau déchiré, était tête nue, et le sang coulait sur ses joues : de plus, il était ruisselant de sueur.

Epilogue. — Quant au père Piron, il fut écroué à la gendarmerie, où un rapport de *toute cette affaire* fut rédigé, en genre de poëme héroï-comique.

Et c'est là bas à Mons, au 2e régiment de chasseurs à cheval, que la salle de police guette le jeune Piron, retour de bordée.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille LELEUX-LECONTE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur **Jean-Baptiste Leleux**, veuf de Dame **Justine Leconte**, décédé à Roubaix, le 2 janvier 1899, dans sa 78e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le mercredi 4 courant, à 9 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le même jour, à 4 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le jeudi 5 dudit mois, à 9 heures 1/2, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Grand-Chemin, 47 bis.

Les amis et connaissances de la famille WATTEAU-DHALLUIN qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame **Marie-Catherine Dhalluin**, veuve de Monsieur **Pierre Watteau**, décédée à Roubaix, le 1er janvier 1899, dans sa 73e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi qui sera célébrée le mercredi 4 courant, à 9 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le même jour, à 3 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le jeudi 5 dudit mois, à 9 heures 1/2, en l'église du Très-Saint Rédempteur, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Cohem « Aux Trois Ponts ».

Les crimes de la Funquée et du Bois de la Fontaine

NON-LIEU EN FAVEUR DE VANRECKEM

Nos lecteurs savent que, sur la dénonciation de deux détenus de la maison centrale de Loos, le sieur Vanreckem, qui y purgeait une peine, avait été inculpé des horribles assassinats de la Funquée et du Bois de la Fontaine, à Croix.

M. Lemaire, juge d'instruction, s'était transporté plusieurs fois à Loos; Vanreckem avait été ramené à la maison d'arrêt de Lille, longuement interrogé et confronté avec les deux témoins. L'inculpé ayant toujours nié énergiquement être l'auteur de ce crime, et d'autre part les témoignages n'étant pas suffisamment catégoriques, on ne pouvait le traduire en cour d'assises et un arrêt de non-lieu a été rendu en sa faveur. Il sera réintégré à Loos pour achever d'y purger sa peine.

IMPRIMEZ VOUS-MEME convocations, tarifs, avec l'*Expéditif*. Ni lavage, ni encrage, rapidité. Economie, 13, rue Nationale, Lille. 32425

LILLE

M. Laurenceau nommé trésorier-payeur général. — *Ainsi que nous l'avons annoncé il y a quelque temps*, M. Laurenceau, ancien préfet du Nord, est nommé trésorier-payeur général du Gard ; le *Journal Officiel* publie seulement dans son numéro du 3 janvier le décret en date du 16 décembre 1898, portant cette nomination.

La *Liberté*, à propos de cette nomination, publie l'entrefilet suivant :

« Le *Journal officiel* publie aujourd'hui la nomination, comme trésorier général du Gard, de M. Laurenceau, ancien préfet du Nord, que le *ministère* de M. *Brisson immola* au ressentiment des collectivistes et des radicaux, dans les holocaustes de fonctionnaires qu'il fit aux derniers jours de son pouvoir, pour les punir d'avoir été fidèles à leurs principes et à leur devoir. Nous sommes heureux d'une décision qui répare en partie les injustices que l'esprit de parti avait fait commettre au cabinet radical. Nous l'avions, depuis longtemps, réclamée comme un acte de justice et nous avons, plus d'une fois, déploré qu'elle se soit fait trop attendre.

» Mais les autres qui ont été si brutalement sacrifiés, comme l'avait été M. Laurenceau, et qui attendent encore la réparation qui leur est due, que fait-on pour eux ? Quand la leur donnera-t-on enfin ? Il ne s'agit pas, comme nous en avons vu tant d'exemples, de faveurs à donner à des créatures du pouvoir ni de places à distribuer à des ambitions faméliques. Il s'agit de faire droit aux plus légitimes réclamations et *de ne pas laisser plus longtemps*, frappés d'ostracisme des fonctionnaires éminents, dont on n'aurait pas dû oublier les services rendus, et dont l'expérience et le mérite honoraient l'administration française.

» On justifiait la lenteur avec laquelle on procède encore à leur égard, par la difficulté de leur trouver de nouvelles fonctions. Un de nos confrères, qui s'occupe aussi de cette question, cite plusieurs faits qui établissent le contraire, et se demande pourquoi on tarde tant à indemniser, comme elles le méritent, ces victimes de l'intolérance des partis. Nous nous le demandons également. »

La mission Marchand. — Le *Nouvelliste* reçoit le télégramme suivant annonçant l'arrivée au Caire des malades de l'héroïque expédition Marchand, parmi lesquels se trouve un lillois, M. l'adjudant de Prat :

« Le Caire, 3 janvier. — Les malades de la mission Marchand sont arrivés au Caire hier, à sept heures et demie.

» Les malades sont l'adjudant de Prat, récemment nommé chevalier de la Légion d'honneur, le sergent Bernard et huit soudanais.

» L'état des deux premiers qui donnait de graves inquiétudes, s'est amélioré et en ce moment, l'état de tous les malades est aussi satisfaisant que possible.

» Ils ont été évacués sur l'hôpital européen du Caire, puis seront transportés à l'hôpital français de Suez.

» La colonie française prodigue à leur égard les plus nombreuses et les plus touchantes marques de sympathie. »

Concerts & Spectacles

GRAND-THÉATRE (HIPPODROME)

Bur. à 7 1/2 **Jeudi 5 janvier 1899** *Rid. à 8 h*

A la demande générale, à l'occasion des vacances du nouvel an. *Immense succès* :

LA POUPÉE

Opéra-Comique en trois actes d'Audran

On commencera par : **LE CHIEN DU JARDINIER**, Opéra-Comique en un acte de Grisar.

Prix des places ordinaires. — Location pour toutes les places chez M. Jubé-Hertogh, rue de la Gare.

TRIBUNAUX

Tribunal correctionnel de Lille. — *Audience du mardi 3 janvier 1899.* — Présidence de M. Dassonville, vice-président. — Quatre vagabonds seulement, voilà tout ce que contient le rôle. Le Tribunal les a tous acquittés, jugeant qu'il n'était pas suffisamment établi qu'ils n'exerçaient habituellement ni métier ni profession. Ce sont J.-B. Lesueur, H. Bassenez, J.-B. Harlez et Oscar Leporcq.

Nouvelles militaires

Nominations. — Réserve. — *Infanterie.* — Sont nommés au grade de sous-lieutenant de réserve :

Au régiment de Lille, M. Pierron, ancien sous-officier.

Au régiment de Valenciennes, M. Bonmaire, sous-officier de réserve dispensé.

Au régiment de Saint-Omer, M. Senlis, ancien sous-officier.

Armée territoriale. — *Infanterie.* — M. Henri d'Or, lieutenant-colonel d'infanterie en retraite, est nommé lieutenant-colonel du 2e régiment territorial d'infanterie.

LA TEMPÊTE

A PARIS

Paris, 3 janvier. — Voici des détails complémentaires sur l'ouragan accompagné de neige et de grêle qui s'est déchaîné sur Paris pendant la plus grande partie de la journée de lundi :

Comme il fallait s'y attendre, l'ouragan a causé de graves pertubations dans les services du télégraphe et du téléphone. On eut même un instant la crainte de voir Paris séparé de toute l'Europe : les uns après les autres, les fils de la Belgique, de l'Allemagne, de l'Angleterre, de l'Autriche, de l'Espagne et du Portugal se trouvaient hors d'état de fonctionner. Lorsque le fort de la tourmente fut passé, on s'aperçut cependant que la moitié des fils restaient intactes, et que les communications étaient ainsi assurées d'une manière suffisante.

Les téléphones ont été plus gravement éprouvés. Voici la liste des principaux réseaux sur lesquels l'interruption a été complète : Epinal, Nancy, Saint-Quentin, Limoges, Toulouse, Tours, Angers, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Lyon et Marseille. Chacun de ces réseaux entraîne naturellement d'autres interruptions secondaires.

Il n'a pu être question de réparer les dégâts dès le jour même. Aujourd'hui seulement, des agents se rendront sur les lignes et répareront les dégâts. Parfois ce sont des poteaux renversés qui occasionnent l'interruption, mais souvent aussi il suffit que des fils se soient mêlés. On ne peut donc, nous dit l'administration centrale des téléphones, savoir d'avance combien de temps demandera la remise en état des réseaux.

Paris, 3 janvier. — La tempête a continué à sévir à Paris cette nuit.

Aujourd'hui le vent s'est un peu calmé. Toutefois, on signale un certain nombre d'accidents, causés par des chutes de cheminées, de planches, d'enseignes.

Plusieurs personnes ont été atteintes et blessées assez grièvement.

Un nouvel éboulement s'est produit dans les chantiers de la Compagnie d'Orléans où l'égout de la Bièvre s'est écroulé sur une longueur de dix mètres.

Les communications restent interrompues sur divers points de la province et de l'étranger. On estime qu'elles ne pourront pas être complètement rétablies avant vingt-quatre heures.

ÉMOUVANT NAUFRAGE A DIEPPE

Un paquebot qui se brise contre la jetée — Plusieurs morts

Dieppe, 3 janvier. — Le paquebot *Angers*, de la Compagnie Dieppe-Newhaven, a sombré cette nuit au bout de la jetée ouest, entre minuit et une heure, au cours d'une violente tempête du nord-ouest.

Ce bateau était commandé par le capitaine Fournier, qui passe pour un excellent marin. Il a reçu plusieurs coups de mer, qui l'ont rejeté sur la jetée et enfin derrière celle-ci, qu'il a démolie avec son arrière sur une longueur de quarante mètres, interrompant ainsi la communication entre le mât de signaux et le phare du bout de la jetée, où se trouve la cloche.

Il était impossible d'avancer à son secours. Le long de la jetée qui, à chaque instant, était couverte par des paquets de mer, on ne distinguait rien, mais on entendait des cris. Le capitaine, son second et le chef mécanicien, ainsi que douze hommes avaient pu, pendant que le bateau s'abîmait sur la jetée, se réfugier à l'extrémité de celle-ci. Ils y sont restés jusqu'à sept heures du matin, heure à laquelle le sauvetage a *pu être* fait au moyen d'un va-et-vient établi avec un canot porte-amarres.

Un des douze hommes est mort d'épuisement après le naufrage, car les naufragés étaient restés pendant six heures cramponnés à la jetée qui était continuellement recouverte par *la mer en furie*.

Quatre hommes sont noyés. On suppose qu'ils sont restés dans la *machinerie*, où il est *encore impossible* de pénétrer.

Le bateau, complètement brisé, se trouve en dehors de la jetée. Il ne gêne pas la navigation; mais, par suite de la rupture de celle-ci, le paquebot *Paris*, n'a pu quitter le port.

Le bâtiment *Normandie*, venant de Newhaven, a été empêché par la tempête d'y pénétrer. Le train dit *de marée* n'est pas parti pour Paris.

Rouen, 3 janvier. — Le préfet vient de mettre un secours à la disposition du maire de Dieppe pour les familles des naufragés de l'*Angers*.

Paris, 3 janvier. — M. le Ministre des Travaux publics a envoyé à Dieppe son chef de cabinet, M. Grody, pour faire une enquête sur la situation des naufragés de l'*Angers* et leur distribuer des secours ainsi qu'à leurs familles.

Dieppe, 3 janvier. — Deux des hommes sauvés de l'équipage de l'*Angers* ont été remis d'urgence à l'hôpital; les autres sont soignés chez eux, et on peut craindre pour eux les suites de la terrible commotion qu'ils ont subie. Ces malheureux sont restés 6 heures cramponnés au musoir, *les 4 disparus sont* :

Le deuxième mécanicien et les trois chauffeurs. On ne croit pas qu'ils soient restés dans l'intérieur du navire, leurs camarades se rappellent, en effet, les avoir vu sur le pont, au moment où tous cherchaient à gagner la plate-forme du musoir.

L'Angers n'avait que 40 tonnes de marchandises à bord, c'était le plus élégant cargot-boat de la compagnie, et faisait la traversée en 4 heures.

A Dunkerque

Un naufrage

Dunkerque, 3 janvier. — Au cours de la violente tempête qui souffle sur la côte, le trois-mâts allemand *Freide* a fait naufrage dans la rade.

Son équipage a été sauvé par le canot de sauvetage du pilote Jeannekeyn.

Les sauveteurs ne sont pas restés moins de huit heures sur mer.

Aujourd'hui, la tempête redouble d'intensité. La pluie et la neige tombent par raffales.

Deux grands voiliers venant des mers du Sud sont sur rade ; l'un d'eux, le quatre-mâts *Montmorency* vient de mettre ses pavillons en berne pour demander du secours.

On craint d'autres sinistres.

A Calais

Un naufrage

Calais, 3 janvier. — *Un télégramme qui vient d'arriver* à Calais, annonce la perte, la nuit dernière, près de l'Ile de Wight, côte *sud de l'Angleterre*, de la goëlette *Rosalie*, appartenant à notre port. Armateur Coffre.

Le bâtiment avait comme capitaine M. Olivier.

L'équipage a été sauvé.

En province

Perpignan, 3 janvier. — La pluie est tombée toute la nuit poussée par un violent vent d'ouest. La neige est tombée abondamment dans les cantons de Montlouis et de Saillagouse, arrondissement de Prades. Elle atteint déjà une hauteur d'un mètre et rend les communications difficiles.

Le Havre, 3 janvier. — Les travaux du nouveau port ont beaucoup souffert de la tempête et une partie des chantiers seront à reconstruire. La navigation est arrêtée, les bateaux de Honfleur sont restés dans le port et ont été garés dans les bassins. Cependant le bateau de Southampton est parti cette nuit.

La Bretagne, arrivée de New-York, a perdu dans la traversée cinq canots.

Tous les bancs du pont furent brisés ; l'eau avait envahi les cabines de seconde ; on fut obligé de procéder à l'évacuation des passagers.

Quelques hommes furent blessés.

Marseille, 3 janvier. — La mer est en furie ; tous les courriers sont en retard ; plusieurs steamers attendus ne sont pas arrivés; on craint des sinistres.

Brest, 3 janvier. — Le vapeur italien en détresse a été jeté à la côte dans la baie d'Arland. C'est l'*Edilio*. Il est considéré comme perdu.

Les 28 hommes d'équipage ont pu être sauvés.

Brest, 3 janvier. — On est sans nouvelles de la chaloupe *St-Joseph*, parti de Douarnenez pour Orsgai avec trois voyageurs à bord. On craint qu'elle ne soit perdue.

Bordeaux, 3 janvier. — La tempête a fait des ravages considérables; elle n'est pas encore apaisée.

A Mérignac, un yacht britannique a été renversé par le vent. Les parcs à huîtres d'Arcachon et de Marenne ont été saccagés; sur le littoral de nombreux bateaux ont été jetés à la côte.

A Fontapes près d'Angoulême, le mur d'une tuilerie s'est écroulé ensevelissant sept ouvriers; l'un d'eux a été retiré dans un état désespéré.

Montauban.— L'Alixos, cours d'eau, a débordé, envahissant la voie qui est d'autre part obstruée par les arbres déracinés; un train a failli dérailler. La circulation est interrompue momentanément.

Pau, 3 janvier. — Les inondations sont menaçantes : aux Aldudas et à Pégori les maisons ont dû être évacuées.

Bayonne, 3 janvier. — *La Nive* a débordé ; plusieurs communes sont inondées, les eaux menacent la voie ferrée. Un torrent charrie des meubles, du bois, des animaux de ferme.

Les poteaux télégraphiques sont arrachés ; le mauvais temps continue.

On ne signale pas d'accidents de personnes.

Brest, 3 janvier. — De nombreux bateaux de pêche sont brisés ou avariés par la tempête. Un grand vapeur italien, dont le nom est inconnu, demande du secours en vue d'Ouessant. La mer, épouvantable, ne permet pas de lui porter secours. Sa situation est critique.

A l'étranger

Londres, 3 janvier. — Le Schooner Français *Rosalie*, s'est échoué cette nuit à Sempridge, île de Wight.

L'équipage a pu être sauvé.

Saint-Sébastien, 3 janvier. — Le mauvais temps règne sur la côte, le courrier de France n'est pas arrivé hier soir.

Les journaux annoncent qu'une tempête terrible sévit sur toute l'Angleterre.

A Holy Head, la tempête a été la plus terrible qu'on ait jamais vue.

Les ports sont pleins de bateaux, qui s'y sont mis à l'abri.

On croit que vingt-cinq marins se sont noyés.

Tous les paquebots arrivés annoncent que la mer était terrible dans l'Atlantique.

La neige est tombée en grande quantité dans la région australe de l'Angleterre.

PAS-DE-CALAIS

Un violent incendie à Eleux. — Mardi vers cinq heures du soir, un incendie a éclaté dans un des bâtiments de la ferme de M. Louis Verherl-Lanery, *agriculteur, maire* d'Eleux.

Le feu qui avait pris en un instant de grandes proportions, a été néanmoins circonscrit au bout d'une heure par les pompiers de Lens et d'Avion.

On ignore encore le montant des dégâts.

La cause est attribuée à un voyageur indigent qui a passé la nuit dans une *grange et qui, en fumant*, a communiqué le feu à la paille.

BELGIQUE

L'abbé Daens au « Bien Public ». — A un article publié par le *Bien Public* le 20 décembre, M. l'abbé Daens répond par la lettre qu'on va lire ;

« Alost, 1er janvier 1899.

» Monsieur le Directeur,

» Pourquoi me forcer, à mon grand regret, d'encombrer toujours les colonnes de votre journal ? Mais vous répandez tant d'erreurs sur mon compte qu'il me faut absolument les *détruire*.

» Dans votre article intitulé « *Contre la quadruplice* », vous écrivez : « L'abbé Daens, comme l'on sait, a prêcon sé au congrès d'Anvers la quadruple alliance. »

» Ce mot de quadruple alliance *n'est jamais* sorti de ma bouche et n'a jamais été dans ma tête. Tout le reste de vos affirmations est également dénué de toute ombre de vérité.

» Quoiqu'on dise je ne voudrai jamais à aucun prix d'une alliance *anticléricale*; ce serait la trahison des convictions *de toute ma vie*.

» Voici donc ce que je demande, c'est que *tous* les partisans de la R. P., sans distinction de parti, unissent un moment leurs efforts pour emporter cette réforme dont vous détaillez si éloquemment les avantages et l'urgente nécessité.

» Sans cette coalition nécessaire, nous n'obtiendrons jamais de l'égoïsme des majoritaires cette loi de justice et de salut public.

» La violence légale est nécessaire ici; et si vous espérez cette réforme de la Chambre actuelle, vous attendrez sous l'orme bien des années encore.

» Le suicide est pour les hommes une opération trop douloureuse pour qu'ils s'y prêtent spontanément.

» Les Représentants, menacés dans la douce possession de leur siège, ont fait entre eux une société de *Secours mutuel ; ils ont trouvé un avocat retors* et *disert* qui donne à leurs visées égoïstes un vernis de patriotisme et de sage politique. La persuasion ne les convertira jamais.

» Voilà pourquoi il ne reste aux partisans résolus de la R. P. que de s'unir tous ensemble et de démolir cette forteresse du système *Tout ou rien*.

» Voilà ma courte réponse à votre interminable article du 29 décembre; vous voudrez bien l'insérer et agréer mes salutations.

» A. Daens,
» prêtre. »

» *P. S.* — J'oublie un point.

» Où trouvez-vous que « j'ai proposé une alliance aux doctrinaires ? » C'est une odieuse invention de votre part.

» Je ne m'allierai jamais aux doctrinaires *ut sic*; mais s'il y en a parmi eux qui veulent nous aider à conquérir la R. P., pourquoi refuser leur concours ? N'avons-nous pas vu à la Chambre les conservateurs les plus fougueux s'unir aux Doctrinaires énercéites et prêtrophobes pour combattre le suffrage plural et la R. P. ?

» Où étaient alors vos foudres et vos anathèmes, Messieurs du *Bien Public* ? Pourquoi n'avez-vous pas crié alors à la trahison et à l'abomination de la désolation ?

» Mais non, vous préférez avoir deux poids et deux mesures ; ce qui enlève évidemment toute valeur aux jugements et condamnations que vous prononcez.

» A demain ! A. D.

Le *Bien Public* appuie ses déclarations du 20 décembre en citant des extraits de journaux tels que la *Réforme*, le *Peuple*, le *Petit Bleu*, admis, dit-il, dans les confidences du prêtre démocrate. Puis il ajoute :

« C'est en vain que l'abbé Daens essaie aujourd'hui de justifier son attitude en la plaçant sous l'égide de la R. P. Il a trop pris soin lui-même de déclarer que l'alliance était dirigée contre le péril conservateur. »

La récolte de 1898. — Il résulte des renseignements *fournis par les commissions provinciales*, qui viennent de parvenir au ministère de l'agriculture, que la récolte de 1898 est bonne en général, tant sous le rapport de la quantité que de la qualité des produits.

La production des céréales s'est élevée en Belgique, pour la dernière récolte, à 381,948,000 kilogrammes environ, contre 324,725,000 kilogrammes en 1897, soit une augmentation de 57,225,000 kilogrammes environ sur la récolte précédente.

Les pommes de terre ont fourni une forte récolte évaluée, en moyenne, à 17,500 kilogrammes par hectare.

Les funérailles de Madame Schollaert, la vénérable mère de M. le ministre de l'intérieur, ont eu lieu mardi au milieu d'une affluence très considérable. La population louvaniste de toutes classes et de toutes opinions avait tenu, à cette triste occasion, à s'associer au deuil cruel qui frappe M. Schollaert. La plupart des notabilités de l'armée, du clergé, de la magistrature et de la politique se trouvaient à la maison mortuaire.

Remarqué notamment : MM. Beernaert, président de la Chambre ; *les ministres* de Smet de Naeyer, Nyssens, Begerem, de Favereau et De Bruyn ; de sénateurs chevalier Descamps, duc d'Ursel, baron Orban les Xivry, baron Béthune, baron d'Huart, chanoine Keesen ; les députés comte de Mérode Westerloo, De Lautsheere, Fichefet, comte de Theux de Meylant, baron de Broqueville, Rosseeuw, De Neef, de Limburg-Stirum, De Lalieux, De Sadeleer, vicomte de Jonghe d'Ardoye, Koch, Gillieaux, Pitsar, Theodor, De Bontridder, Van den Broeck, Delbeke, Lefèvre, le gouverneur du Luxembourg baron Orban de Xivry, le gouverneur de la province de Liège Pety de Thozée, et la plupart des hauts fonctionnaires des divers départements ministériels.

Le deuil était conduit par M. le ministre Schollaert, MM. Helleputte et le docteur De Prins, gendres de la défunte.

Les absoutes ont été dites par Mgr Goossens.

A une heure, un train spécial a emporté la dépouille mortelle de Mme Schollaert, qu'accompagnaient la famille et de nombreux amis, à Vorst, près de Tessenderloo, en Campine, où a eu lieu l'inhumation dans le caveau de la famille.

Chronique sportive

Les matches de football. — Si les trois membres honoraires *désirent que leur lettre soit publiée* dans nos colonnes, nous les prions de se faire connaître.

CHRONIQUE VÉLOCIPÉDIQUE

Association vélocipédique « La Pédale ». — Les membres du conseil d'administration de « La Pédale » sont priés de se réunir ce soir, mercredi 4 janvier 1899, à huit heures et demie, pour la préparation de l'assemblée générale mensuelle du 11 janvier courant, et du banquet qui doit la suivre.

Le Secrétaire, A. Dujardin.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

Roubaix. — La deuxième exposition générale de pigeons voyageurs, organisée par le Syndicat colombophile roubaisien, aura lieu au siège de la fédération « la Fraternelle », chez M. François Hulstaert, cabaretier, à l'Ecossais, Grande-Rue, 134. L'exposition est divisée en quatre sections et six catégories, savoir :

Mâles vieux, femelles vieilles, mâles jeunes, femelles jeunes.

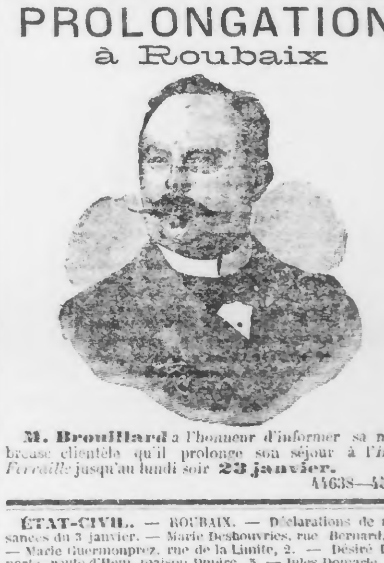
Les pigeons seront classés par catégories comme suit ; bleus, écaillés noirs, écaillés clairs, roux et meuniers, couleurs diverses.

La mise est fixée à 1 fr. 25 par pigeon.

Théâtre de Roubaix. Situé rues Archimède et Richard Lenoir. Direction de M. Louis Couvreur. — Bureau à 7 h. 1/2. Rideau à 8 heures. — Jeudi 5 janvier 1899. — *Miss Robinson*, grande opérette-féerique en 3 actes et 8 tableaux, par Paul Ferrier : musique de M. Louis Varney. — Le spectacle sera commencé par : *Les Espérances*, comédie en un acte, de M. E. Bilhaud.

ANNUAIRES POUR 1899. — Les annuaires Ravet-Anceau du **Département du Nord**, de l'**Arrondissement de Lille** et de **Roubaix-Tourcoing** sont dès maintenant en vente à la Librairie du *Journal de Roubaix*, 71, Grande-Rue.

PROLONGATION
à Roubaix



M. Brouillard a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il prolonge son séjour à l'*Hôtel Ferraille* jusqu'au lundi soir **23 janvier**.
44638—45779

ÉTAT-CIVIL. — ROUBAIX. — Déclarations de naissances du 3 janvier. — Marie Desbouvries, rue Bernard, 39. — Marie Guermonprez, rue de la Limite, 2. — Désiré Deleporte, route d'Hem, maison Dupire, 5. — Jules Domarle, rue des Longues Haies, 241. — Maria Lemaitre, boulevard de Strasbourg, 74. — Hélène Devoldre, rue Vallon, 17. — Geneviève Renard, rue d'Italie, 3. — Raymonde Lefèvre, rue de la Paix, 47. — Robert Houtekier, rue de la Fosse-aux-Chênes, 40. — Eléonore Houtekier, rue Daubenton, cour Desmet, 47. Célina Veour, Fernande Prévost, Yvonne Bonenfant, Jeanne

L'un des Gérants : Alfred Messiaen.
Imp. Alfred Reboux, Grande Rue, 71, Roubaix.
Imprimé sur presse rotative Derriey. Tirage 20.000 à l'heure.

MARCHES A TERME

Cours du 4 Janvier

TERME	LAINES PEIGNÉES — ROUBAIX-TOURCOING — Type unique — COURANT — Cote précéd.	COURANT — Cote du jour	ANCIEN — Cote précéd.	ANCIEN — Cote du jour	ANVERS — Peignés Buenos-Ayres ALLEMAND B. — Cote précéd.	ANVERS — Cote du jour	LEIPZIG — TYPE Buenos-Ayres d'Anvers — Cote précéd.	LEIPZIG — Cote du jour	LAINES BRUTES — ANVERS — Suint de La Plata TYPE C — Cote précéd.	ANVERS — Cote du jour	Le Hâvre — BUENOS-AYRES Prima bonne courante — Cote précéd.	Le Hâvre — Cote du jour
Janvier	4.90	4.95	.....	.....	4.80	4.90	3.775	3.825	1.42	1.42	1.435	Voir les cours à la dernière heure.
Février	4.875	4.925	.....	.....	4.775	4.90	3.775	3.825	1.42	1.42	1.455	
Mars	4.85	4.925	4.875	4.925	4.775	4.875	3.775	3.825	1.41	1.41	1.44	
Avril	4.85	4.925	4.85	4.925	4.775	4.875	3.75	3.825	1.41	1.41	1.435	
Mai	4.85	4.925	4.85	4.925	4.775	4.85	3.75	3.80	1.40	1.40	1.435	
Juin	4.825	4.925	4.825	4.925	4.75	4.825	.....	3.775	1.40	1.40	1.435	
Juillet	4.825	4.90	4.825	4.925	4.75	4.825	.....	3.775	1.40	1.40	1.435	
Août	4.80	4.90	4.825	4.925	4.75	4.825	.....	.....	1.40	1.40	1.435	
Septembre	4.80	4.875	4.825	4.925	4.725	4.825	.....	.....	1.40	1.40	1.435	
Octobre	4.80	4.875	....	....	4.725	4.80	.....	.....	1.40	1.40	1.435	
Novembre	4.80	4.875	....	....	4.725	4.80	.....	.....	1.40	1.40	1.435	
Décembre	....	4.875	.....	....	4.70	4.80	....	.....	....	....	.....	

— Affaires traitées le 4 Janvier —

COURANT

Kilos		Terme	Prix
20.000	sur	Janvier à	4.95
5.000	»	»	4.975
10 000	»	Février	4.875
5.000	»	»	4.90
25.000	»	»	4.925
5.000	»	Mars	4.875
5.000	»	»	4.925
5.000	»	Mai	4.875
5.000	»	»	4.90
15.000	»	»	4.925
10.000	»	Juin	4.90
20.000	»	»	4.925
5.000	»	Juillet	4.825
10 000	»	»	4.875
10.010	»	»	4.90
5.000	»	Août	4.875
10.000	»	»	4.90
20.000	»	Septembre	4.875
5.000	»	»	4.90
5.000	»	Octobre	4.85
5.000	»	Décembre	4.875
205.000			

ANCIEN

Kilos		Terme	Prix
.....	sur	Janvier à	.....
.....	»	Février	.....
5.000	»	Mars	4.90
10.000	»	»	4.925
20 000	»	»	4.95
10.000	»	Avril	4.925
5.000	»	Mai	4.90
5.000	»	»	4.95
35.000	»	Juin	4.925
5.000	»	»	4.95
30.000	»	Juillet	4.925
20 000	»	»	4.95
.....	»	Août	.....
.....	»	Septembre	.....
.....	»	Octobre	.....
.....	»	Novembre	.....
.....	»	Décembre	.....
.....	»		.....
.....	»		.....
.....	»		.....
145.000			

ANVERS

Tendance : soutenue

	KILOS
Janvier	20.000
Février	20.000
Mars	20 000
Avril	30 000
Mai	35 000
Juin	45 000
Juillet	40.000
Août	.....
Septembre	40.000
Octobre	35.000
Novembre	100.000
Décembre	35 000
TOTAL	390.000

LEIPZIG

Tendance : ferme

Total.... 30 000 k.

Tendance : CALME. — Total de la journée : **350,000** kilos.